

Empfangsschein
Récépissé
Ricevuta

Bitte aufbewahren
A conserver s. v. p.
Da conservare p. f.

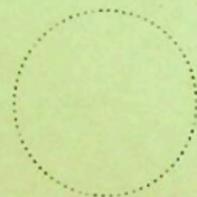
Fr.  c. 

einbezahlt von / versés par / versati da

auf Konto
au compte **12-21928**
al conto

Mouvement de libération
des femmes
Genève

Für die Poststelle:
Pour l'office de poste:
Per l'ufficio postale:



(55x105)
Dieser Empfangsschein darf nicht als Girozettel benützt werden
Ce récépissé ne doit pas être utilisé comme avis de virement
Questa ricevuta non va adoperata come cedola di girata

Einzahlungsschein
Bulletin de versement
Polizza di versamento

Fr.  c. 

für / pour / per

Mouvement de libération
des femmes
Genève

in / à / a

Postcheckrechnung
Compte de chèques
Conto corrente postale

12-21928

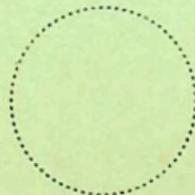
Postcheckamt
Office de chèques postaux
Ufficio dei conti correnti

Genève

Dienstvermerke
Indications de service
Indicazioni di servizio

Aufgabe / Emission / Emissione

N^o



Abschnitt
Coupon
Cedola

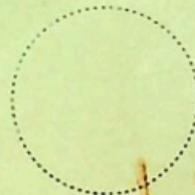
Fr.  c. 

einbezahlt von / versés par / versati da

Giro aus Konto
Virement du c. ch.
Girata dal conto N^o

auf Konto
au compte **12-21928**
al conto

Mouvement de libération
des femmes
Genève



Azienda delle PTT

Entreprise des PTT

PTT-Betriebe

Mouvement de libération des femmes
case postale 111
1227 CAROUGE

GENEVE, le 24 février 1974

Salut à toutes les femmes du mouvement !

Voici des nouvelles des différents groupes et surtout les dates des prochaines réunions, sans oublier les petites annonces et diverses informations.

Cinq d'entre nous ont eu une discussion sur l'avortement avec des femmes du Centre de Liaison Politique (CLP). Vous en trouverez le compte-rendu ci-joint. Vous trouverez également le compte-rendu de la réunion des MLF suisses à GWATT.

Le MLF a maintenant un compte de chèque postal. C'est le 12-21928 Genève. LE MLF A BESOIN DE SOUS : pour payer le local et son aménagement - pour payer les affichettes du Centre Femmes - pour payer le journal (déjà 2 numéros de Fil en Aiguille) - pour payer l'encre, le papier, les stencils des convocs - etc. etc. etc.....
Alors n'oubliez pas le bulletin vert que vous recevez ci-joint sous une pile de livres. Distribuez des chèques autour de vous : on peut s'en procurer d'autres au local ou chez Catherine (tél. : 42. 75. 73.)

7, rue Sismondi, 2eme étage. 7, rue Sismondi, 2eme étage. 7, rue Sismondi
ON A UN LOCAL - ON A UN L
On a un local - on a un l
On peut y aller - On peut s'y voir - On peut s'y réunir - On peut y aller
On peut s'y voir - On peut s'y réunir - On peut y aller - On peut s'y voir
ON PEUT S'Y REUNIR

Il y a une cuisine avec une grande table et une cuisinière
Il y a une chambre rouge avec de la moquette grise par-terre
Il y a une chambre rouge avec des matelas pour s'asseoir.....
Il y a une deuxième chambre avec des nates en sisal.....
Il y a une deuxième chambre qui n'est pas moins belle que la première.....

Dans le hall, il y a des panneaux d'affichages : on y trouve (enfin on devrait) la liste des différents groupes de travail : leurs lieux de réunions, avec la date; on trouve aussi qui contacter, si on s'intéresse à ce groupe.
Les filles qui veulent faire un groupe de conscience s'inscrivent sur une liste en donnant leur adresse et leur n° de téléphone. Quand elles sont suffisamment nombreuses, la dernière prend contact avec les autres.
Les filles qui veulent faire un nouveau groupe ou qui s'intéressent à un problème donné, peuvent aussi mettre une annonce, en donnant le moyen de prendre contact avec elles.

Sur un deuxième panneau, on peut coller des petites annonces.

Passez donc au local pour prendre le pouls du MLF. Pour vous informer; n'hésitez pas à faire part de vos besoins, désirs et enthousiasmes par cette voie. Venir au local, c'est participer à la vie du MLF. Le faire vivre, c'est lui envoyer des sous !

On peut trouver les clés du local à trois endroits différents :

- Chez Brigitte : 4, rue Liotard. tél. 45. 32. 11
- Chez Hélène
et compagnie : 2, rue de l'Ecole de médecine. tél. 21. 06. 69
- Chez Marguerite
et Mariane : 25, rue Kléberg. tél. 31. 16. 94

d e s n o u v e l l e s d e t o u s l e s g r o u p e s

CENTRE FEMMES

C'est surtout lui qui s'est occupé du local.

Il y organise des permanences : tous les lundis et tous les vendredis,
de 14 heures à 22 heures.

On peut s'inscrire au local pour assurer une permanence : il y a un plan-horaire sur le tableau d'affichage. Mais il est pratiquement indispensable de venir à la réunion du Centre Femmes pour se charger d'une permanence. Il vaut mieux s'inscrire à deux ou trois, c'est plus marquant que toute seule.

Une belle affichette est prête. Il ne reste plus qu'à la coller pour faire de la réclame. On a besoin de bras : tél. à Rvna Nissim; 46. 35. 13

Pour discuter du Centre Femmes et de sa mise sur pied, venez à l'Assemblée générale du jeudi 7 mars. Elle aura lieu au CUP. (il y aura encore un autre point à l'ordre du jour : cf. plus loin)

Groupe SANTE

Avant l'existence du local, le groupe Santé a collaboré à la parution du Bulletin des MLF suisses : ce journal était en effet consacré à l'avortement.

Depuis l'existence du local, il a plus ou moins fusionné avec le Centre Femmes. Actuellement il prépare un article en vue de faire de la propagande pour le Centre Femmes dans différents journaux.

Cette fusion n'est que passagère. Le groupe entend bien reprendre son activité indépendante mais complémentaire à celle du Centre Femmes.

Groupe FRIC (les femmes et l'argent : problèmes juridiques et financiers).

Le groupe prépare une brochure sur les mères célibataires et une autre sur le divorce. Il a déjà réuni pas mal d'informations sur les mères célibataires.

Mais Jacqueline cherche des femmes divorcées ou qui s'intéressent au problème du divorce afin de recueillir le plus d'informations possibles sur le sujet. Téléphoner tôt le matin ou tard le soir : n° 47. 09. 18

Le groupe organise deux réunions :

Le jeudi 21 mars à 20 heures 15, au local. Le groupe aimerait que toutes les mères célibataires, toutes les femmes qui vont le devenir, toutes les femmes qui s'y intéressent viennent pour discuter des problèmes juridiques et financiers de la mère célibataire.

Le jeudi 4 avril : à 20 heures 15 au local. Le groupe aimerait que toutes les femmes divorcées, en train de divorcer, désirant divorcer ou s'intéressant au divorce viennent pour discuter des problèmes juridiques et financiers du divorce.

Groupe des MERES

Elles se voient tous les 15 jours au local. Pour le moment elles sont fort occupées. Elles ont préparé le prochain numéro du journal. Il n'y a plus qu'à l'imprimer. Mais ces détails pratiques prennent beaucoup de temps, surtout quand on veut faire un journal chouette, avec des dessins et tout et tout. Dans ce numéro, elle raconteront plus en détails ce qu'elles font dans leur groupe (entre autres)

Prochaine réunion : jeudi 28 février à 20 heures 15, au local.
Pour prendre contact : Berthe : 36. 83. 76

Groupe WEEK-END MIXTES (Groupe extra-MLF)

Tous les week-end (ou presque) s'organisent des week-end mixtes avec enfants. Que fait-on ? On va chez l'une ou chez l'autre et on s'arrange pour prendre du bon temps.

- Si vous en avez marre de passer votre week-end coincée dans votre appartement avec votre gamin,
- Si votre gamin ne sait pas trop quoi faire,
- Si votre gamin est tout seul,
- Si vous avez (ou connaissez) un jardin ou une grande maison,
- Si vous voulez profiter des voitures des autres pour aller à la campagne,
- Ou si vous voulez remplir la votre,

Alors prenez contact avec Ingrid pour savoir ce qui se passe.

Tél. : 21. 59. 32.

Groupe des PSY-PSY

Les celles qui sont ou ont été en psychanalyse ou en psychothérapie et les celles qui hésitent à en entreprendre une se voient et en discutent-

Pour prendre contact : Héléne, 2, rue de l'Ecole de Médecine.
tél. 21. 06. 69.

Groupe TRAVAIL SOCIAL

Il a discuté des relations que les femmes qui font un travail social ont avec les usagers en tant que femmes.

Il a aussi discuté des relations de ces femmes à la hiérarchie en tant que femmes.

Enfin au cours d'une réunion avec les filles du groupe des psy-psy, il a discuté du rapport thérapeutique : que signifie-t-il ? et que pourrait faire le MLF par rapport aux filles qui sont paumées ?

Pour prendre contact : Brigitte : 31. 16. 94.

Groupe TRAVAIL

On y discute des femmes et du travail, selon deux méthodes d'approches :

- Mettre en commun notre propre expérience du travail, les problèmes que cela nous pose.
- Lire et discuter d'ouvrages théoriques (pas forcément seulement féministes) qui apportent une vue nouvelle sur le monde du travail. Le livre discuté jusqu'à maintenant : Baudrillard Jean, Le Miroir de la Production

Le but du groupe est de confronter notre vécu quotidien à des positions théoriques, afin de formuler des hypothèses MLF sur le travail.

Prochaine réunion : Mercredi 6 mars, à 20 heures 15, au local.

Pour prendre contact : à la réunion ou
Mariane : tél. 31. 16. 94.
Christiane : Tél. 32. 60. 42.

Groupe DOCUMENTATION

Prochaine réunion : mercredi 6 mars à 20 heures au local.

Pour plus ample information voir la circulaire ci-joint.

Pour prendre contact : à la réunion ou
Chez Denyse : tél. : 31. 89. 01

FHAR FEMMES

Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire : réunion tous les vendredis soirs chez l'une ou chez l'autre.

Pour prendre Contact : se renseigner à l'accueil, ou tél. : 21. 06. 69.

Groupe ACCUEIL ET DISCUSSIONS (pour femmes uniquement)

à 20 heures, au local, tous les jeudis, même heure et même endroit. Pour les nouvelles, les paumées, les celles qui veulent se recycler. Attention pas d'accueil pour le 7 mars : jour d'assemblée générale (cf. Plus loin)

Par ailleurs, le groupe ACCUEIL ET DISCUSSIONS cherche deux "nouvelles anciennes", deux autres anciennes, pour assurer la permanence à la place de Marguerite et Maricne qui veulent faire autre chose le jeudi soir.

Pour prendre la relève, tél. 31. 16. 94.

Pour continuer les appels :

JOURNAL

Le deuxième numéro du journal, plus spécialement consacré aux mères est terminé. C'est-à-dire qu'il ne reste plus (?) qu'à le faire imprimer. Il est temps de penser au numéro suivant. Qui veut s'en charger ? qui a des articles à proposer ? Qui a des idées ? Une fois on parlait de faire parler ou écrire les femmes de 50- 60 ans. Faut-il en reparler ? Faut-il prendre contact avec nos grand-mères et nos mères ? ou avec d'autres femmes fantastiques que nous connaissons ? Veut-on faire quelque chose de tout différent ?

Si vous avez des suggestions, (mais pas seulement des suggestions) et si vous êtes prêtes à écrire ou recueillir des articles. Si vous voulez vous charger du prochain numéro :

Prenez contact avec Christiane : 32. 60. 42.

Groupe FRIC

Le groupe veut faire un fichier sur les avocats, les juges, les juristes et les assistants sociaux etc. Ce fichier serait complémentaire au fichier sur les gynéco, établi par le groupe Santé, et servirait pour le Centre Femmes. Alors ouvrez vos oreilles, et notez votre expérience personnelle, ainsi que toutes les informations que vous entendez sur ce sujet.

réunions extraordinaires prévues

Assemblée générale le jeudi 7 mars à 20 heures 15 au C. U. P. à continuer éventuellement le 14 mars. (CUP = Centre Universitaire Protestant, av. du Mail)

Deux points à l'ordre du jour : - Le Centre Femmes et son organisation - La fête des mères qui a lieu le 12 mai

Pour la fête des mères, il y a une proposition à discuter : c'est celle d'organiser une journée - fête - greve.

Que chaque groupe et chacune imagine la forme de sa participation: Stands d'exposition, photo, bande dessinée, proposition de thème de discussions, journal, vidéo, films, garderie, chansons, productions, bouffe, etc. etc. etc.

On veut que cela soit vraiment bien, tellement bien, que les femmes vont désertier leurs foyers !

vendredi 15 mars, à 20 heures, au local :

Réunion pour discuter du questionnaire sur la sexualité : son utilisation, ce que nous avons envie d'en dire.

i n f o r m a t i o n s s u i s s e s

Une nouvelle réunion suisse se prépare. On ne sait pas encore où elle aura lieu, ni quand. Probablement le 2 ou le 3 mars, à Berne ou à Zürich.

But : discuter du premier bulletin suisse et de l'accueil que lui ont fait les différents groupes de Suisse.

discuter d'un éventuel numéro deux. Sur quel thème ? et Comment ?

Pour des renseignements plus précis : s'adresser à Suzanne : 71. 29. 46.

i n f o r m a t i o n s d i v e r s e s

A PROPOS DE NAISSANCE

Le 26 février a lieu une conférence et un film de Frédéric Leboyer sur La naissance sans violence. Malheureusement, la convocation n'arrivera plus assez tôt. Pour celles qui se désolent d'avoir manqué cette soirée, tout espoir de savoir ce qu'est la naissance sans violence n'est pas perdu. Voici quelques références :

LEBOYER Frédéric, La Naissance sans Violence, Ed. du Seuil, vient de par ^{aitre}

On trouve également un article de Catherine Dreyfuss sur ce sujet. Il a paru dans le Nouvel Observateur, du 21-27 janvier 1974.

A PROPOS D'UN MAGASIN

Dans le quartier de la Servette, il y a un magasin de bonnes femmes. Il s'agit de femmes du quartier (qui ne sont pas forcément très MIF), qui vendent des objets d'artisanat et des objets pour bébés. Des objets faits par des femmes, vendus par des femmes. L'une d'entre elle (on ne sait si c'est l'avis de toutes) aimerait que le magasin devienne un endroit de rencontre pour les femmes du quartier. Cela vaudrait peut-être la peine

d'aller y faire un tour une fois, si vous passez dans le quartier. Malheureusement on ne se souvient plus du nom de la rue. Mais, il n'est pas difficile à trouver. Il se trouve dans une rue perpendiculaire à la rue de la Servette. Tout au sommet de la rue quand on vient du centre. A droite en montant. C'est une rue ou deux rues avant la rue Wendt (la dernière rue perpendiculaire à la rue de la Servette). Pour de plus amples renseignements demander à Brigitte : 45. 32. 11.

P e t i t e s a n n o n c e s

Catherine Berthet, qui est toujours serveuses aux Orpailleurs (à propos si vous voulez vous promenez, vous pouvez toujours aller boire un verre et lui rendre visite dans son bistrot par la même occasion), cherche des jupes et des petits pulls (pour grosse poitrine). Elle en marre de toujours porter les mêmes. Ils ne doivent pas forcément être noirs. Adresse : 27, rue des Allobroges. tél. 42. 75. 73.

Christiane cherche une cuisinière d'occasion (gaz, ou électricité 220 volt). Elle vend d'occasion une cuisinière électrique 380 volts. (convient pour le canton de Vaud et peut-être la France). Un échange serait encore le mieux.

Tél. : 32. 60. 42

Ouf ! Voilà la fin, je suis crevée. C'est fou ce qui se passe de choses au MLF. J'espère que je n'ai rien oublié. Et que je n'ai pas donné de trop mauvaises informations.

Et maintenant, si vous voulez en savoir plus, venez aux réunions. Mettez-vous dans un groupe. Venez au local. Proposez de nouveaux groupes. Ou téléphonez aux copines pour aller boire un pot.

En tous cas, n'oubliez pas de renvoyer le questionnaire sur la sexualité, (si vous ne l'avez pas encore vous en trouverez au local ou bien chez Brigitte : 45. 32. 11),

n'oubliez pas de répondre au groupe documentation !

Et surtout : n'oubliez pas que le MLF a besoin de sous, que vous êtes ses seules mécènes.

En attendant de vous revoir presque toutes à l'assemblée générale, et quelques autres même avant, comme dit Suzanne qui revient d'Angleterre :

Love and sisterhood

une femme du mouvement

Introduction:

Gwatt, c'est un endroit idyllique au bord du lac de Thoune où les MLF de Suisse se sont réunis au début octobre de l'an dernier.

On n'a pas pu donner le résumé de ce qui s'est passé et dit là-bas dans le journal no.1 (du MLF/Genève) et on s'en excuse. C'est un peu lointain maintenant et certaines informations sont dépassées, le bulletin suisse sur l'avortement est sorti depuis et notre journal existe! Mais tant pis, mieux vaut tard que jamais. On espère que certaines seront quand même intéressées par les questions que nous avons agité cet automne.

* * *

La réunion du samedi après-midi a des rapports sur les différents groupes: leur histoire, leur composition, leur activité; il est assez difficile d'en faire un résumé précis vu que ce n'était pas vraiment prévu et donc relativement improvisé. Voici les grandes lignes de ce qui a été dit:

ZURICH "Frauen-Befreiungsbewegung"

La FBB est née après l'été 68, certaines ayant été déçues de ce qui se passait dans les groupes mixtes. Des femmes du futur FBB avaient d'ailleurs déjà milité pour notre droit de vote. Le FBB a mis sur pied des jardins d'enfants anti-autoritaires qui fonctionnent maintenant de manière indépendante. Il a organisé notamment une action Angela Davis et un premier mai unitaire sur les problèmes féminins. Il a participé à la collecte des signatures pour l'initiative avortement (stands dans la rue, tract, etc) et a publié un petit tract: "Que faire si tu penses que tu es enceinte". Autre publication du FBB que nous avons pu acheter à Gwatt: "Quelques données sur la situation sociale de la femme en Suisse" (en allemand).

Pour l'organisation interne du FBB voir résumés des groupes de discussion.

L'activité la plus importante du FBB actuellement est l'INFRA (informationstelle für Frauen)(Centre-Femmes). Les femmes disposent d'un petit bureau en ville (avec tél.!) ouvert deux jours par semaine de 14.00 à 22.00 h. Les femmes qui s'occupent de l'INFRA travaillent par rotation, elles discutent les cas entre elles et font des résumés des entretiens (voir dans les résumés des groupes de discussion pour plus de détails). Certaines femmes du FBB commencent à former des groupes de conscience.

LAUSANNE

Le groupe de femmes s'est scindé en deux, depuis 6 mois:

1. MLF - environ 30 femmes - universitaires en majorité. C'est elles qui ont organisé en mai une anti-fête des mères; elles ont fait venir en octobre dernier Annie Ferrey-Martin de Grenoble (Choisir). Elles veulent travailler sur l'avortement et la sexualité. Elles ont une assemblée générale par semaine; pas de pratique politique et des difficultés de fonctionnement.
2. Mouvement des Femmes en Lutte - environ 30 femmes
Le groupe a fait dans deux quartiers (dont un composé de 40% de

femmes seules) une enquête sur l'augmentation des prix; elles voulaient avoir le point de vue des femmes la-dessus. Elles ont également abordé le problème du logement. A travers cette action, elles ont également rencontré des vieux.

Elles aimeraient aborder les problèmes spécifiquement féminins avec les femmes des quartiers et non plus les aborder par la bande. Elles ont le projet de publier des témoignages de femmes qui ont vécu l'avortement clandestin.

Le groupe a d'autre part travaillé sur "la Moitié du Ciel" (livre de Claudine Broymelle) qui relate la situation des femmes en Chine. Elles ont utilisé ce livre pour faire des comparaisons avec la situation des femmes en Suisse. Elles ont également passé un film sur les femmes en Chine - env. 250 pers. étaient présentes (beaucoup de visages non connus). Elles sont allées discuter avec les femmes en grève de l'usine IIP à Besançon.

Différences politiques entre les deux groupes lausannois:

Les groupes se sont séparés à cause de divergences entre les filles à propos du groupe qui travaillait auprès des vendeuses: fallait-il parler de la situation dans les magasins (donc de leur travail) ou bien des problèmes spécifiquement féminins? Les femmes de "Femmes en Lutte" ne veulent pas rester cantonnées à un certain milieu social mais prendre les gens où ils sont; d'où changement de vocabulaire pendant les réunions. Elles ne veulent pas faire de démarche théorique qui précède la pratique... "Femmes en Lutte" est lié au mouvement Rupture (de tendance maoïste) sans toutefois être en rapport direct et immédiat avec lui. Ces femmes veulent mener de front la lutte contre le patriarcat et celui contre le capitalisme. Elles refusent de les séparer. Elles veulent, partout où sont les organisations politiques, donner le point de vue des femmes.

Le MLF voulait se déterminer de façon plus autonome; ce groupe semble s'occuper de problèmes plus exclusivement féminins.

LUGANO

Le groupe qui fonctionne depuis mars dernier comprend en majorité des ménagères. Elles ont des groupes de conscience et des groupes de ménagères.

Elles ont mis sur pied une permanence pour aider les femmes qui voulaient un avortement. Elles sont surtout en contact avec des femmes très jeunes - celles-ci parlent de leur situation, de leur profession, de leurs rapports avec leurs parents, etc. Les femmes du Mlf ont organisé une fête avec elles.

Il semble que les actions entreprises sont plutôt individuelles et que les femmes de Lugano ont de la peine à travailler en groupe. Elles ont en outre des problèmes de leaders.

BALE "ROUTE ZURA"

Le nom de ce groupe vient d'un conte de fées pour petites filles. Le groupe est actif depuis presque un an - env. 20 participantes (peu d'académiciennes) qui ont eu une expérience politique dans des groupes mixtes, leur activité est partagées en deux:

1. groupe de quartier - elles font des enquêtes et cherchent des problèmes spécifiques aux femmes d'un quartier

2. groupe travaillant dans les grands magasins - elles ont distribué un questionnaire (200ex.) aux vendeuses mais ont obtenu très peu de réponses.

Essai de discussion sur travail et vie quotidienne.

SAINT-GALL

Quatre à cinq filles qui font partie du groupe "Lutte de Classe" se réunissent depuis environ un mois. Elles ont établi un questionnaire pour essayer de faire naître un groupe de quartier.

BERNE FAB (Frauen-Aktion Bern)

Le groupe est plutôt composé de ménagères, peu d'intellectuelles. Elles voulaient faire démarrer un Centre-Femmes, mais pour le moment, elles sont en crise.

FRIBOURG

Cinq filles ont démarré. On n'en sait pas plus pour le moment. Elles sont de langue allemande et préféreraient que les francophones se groupent de leur côté.

* * *

Après les présentations nous nous sommes divisées en 8 groupes de discussion; chaque groupe s'efforçait de réunir des filles de toutes les villes. Les résumés qui suivent ont été fait par des filles de Genève qui ont participé au groupe dont elles parlent. Même celles d'entre nous qui étaient à Gwatt trouveront de l'intérêt à les lire puisque nous n'avons pas eu de plenum après les discussions en petits groupes et ne savons donc pas exactement ce qui s'est dit dans tous les petits groupes.

Résumés:

Groupe de coordination au niveau national

On s'est retrouvé une fille de chaque MLF pour discuter de la possibilité d'une coordination nationale: transmission de documents intéressants pour toutes, préparation éventuelle d'actions communes au niveau national, solidarité, soutien réciproque, etc. On s'est vite rendu compte de l'impossibilité de faire un bulletin national régulier, vu l'organisation bureaucratique que ça demandait et que d'autre part, comme les différents MLF étaient en crise, cela aurait correspondu à une mise en commun de nos misères.

La réunion de Gwatt, -première réunion nationale de l'histoire de notre mouvement- étant sur l'avortement, cela donnait la possibilité de faire un premier bulletin sur un sujet concret. Nous avons prévu une autre réunion pour la fin novembre à Zurich (convocation attendue des filles de ZH) où une fille - ou plus - de chaque MLF amènera tous les documents, projets d'action, idées de film, théâtre, etc. pour en tirer le bulletin. Il serait envoyé à tous les MLF. Si cette réunion correspon à un réel besoin - organisation non autoritaire, confection et idée spontanées, etc.- un second bulletin (peut-être sur Centre-Femmes) pourrait être aussi provu. *

*N.B. nous vous rappelons qu'il est sorti entretemps. Ce journal des femmes no 1 est disponible au local.

D'autre part une autre réunion, toujours à Zurich, pour le début nov. est également prévue pour préparer une action d'information sur la méthode d'avortement KARMAN (fabrication d'un matériel commun avec Lausanne - utilisation du matériel Zurich).

Politique et féminisme

Nous étions dans ce groupe, des femmes de Genève (ne se rattachant pas à un autre groupe politique), des femmes de Lausanne se rattachant plus ou moins à différents groupes politiques (Ligue, Rupture) et des femmes de suisse allemande dont je ne connais pas l'appartenance ou non à d'autres groupes.

Après 2 heures de discussion et au moment où il fallait donc s'arrêter nous allions à peine commencer à dire mieux ce que chacune vivait au niveau du problème politique/féminisme. Ainsi la discussion fut générale quoique animée.

A travers l'opposition massive entre développer en priorité une lutte des femmes avec les femmes ou développer parallèlement une lutte de femmes, une lutte avec les hommes à sensibiliser, nous avons discuté de plusieurs points que je cite en vrac:

- Devons-nous entrer dans les luttes au niveau parlementaire ou simplement être au courant et développer des luttes autonomes?
- Comment distribuer notre temps (en particulier entre groupe de femmes et autres groupes politiques et en plus vie privée) pour éviter d'être complètement débordées ou encore plus morcelées?
- On parle un peu de lutte de classe et de lutte des femmes. Nous nous demandons quand les revendications des femmes entrent dans la lutte des classes. Il semble que cela soit lorsque les revendications mettent en cause radicalement le système établi. Nous cherchons des exemples:
 1. l'exigence d'avoir le droit de vote ne remet pas en cause le système
 2. l'exigence de l'avortement libre remettant en cause la famille et la médecine va à l'encontre du système établi.

Serait-ce alors là qu'une solidarisation avec les hommes devient nécessaire? Notre intérêt (à long terme, renverser le système) rejoignant l'intérêt de certains d'entre eux!

Nous n'avons pas débroussaillé le problème plus avant.

Le groupe a eu certains problèmes de langue (plusieurs ne comprennent pas l'allemand et vice versa) ce qui ne facilitait en rien le problème de la prise de parole. Plusieurs fois il y a eu des dialogues sans que les autres trouvent le temps de dire leur optique.

Groupe Sexualité

composé d'hétéros mariées, d'hétéros non mariées, d'une homosexuelle

Difficile de résumer en quelques lignes une discussion aussi courte et aussi touffue. Les femmes de ce groupe ont parlé principalement... des hommes!, des rapports de couple, de la drague (certaines ne se sentaient pas gênées qu'on les aborde, d'autres ne supportant pas et deviennent ou aimeraient devenir agressives), des inhibitions des hommes. Le groupe se divisait, en gros,

selon deux tendances: celles qui prétendaient que les hommes étaient tout autant que les femmes victimes d'une éducation sexuelle répressive et celles qui soutenaient que les hommes ayant colonisé tous les domaines, étaient les maîtres du monde. Leurs problèmes ne sauraient être les mêmes que ceux des femmes.

Il est important de noter-et significatif- que dans un groupe spontané où les femmes ne se connaissent pas entre elles, elles parlent d'abord des hommes au lieu de parler d'elles-mêmes.

Le groupe Centres Femmes

a surtout questionné la représentante de Zurich où l'INFRA fonctionne depuis à peu près un an; voici les renseignements les plus importants:

- environ 60% des femmes viennent pour avortement
- beaucoup viennent pour divorce
- certaines pour formation professionnelle
- d'autres viennent parce qu'elles sont seules et ont besoin de "vider leur sac".

Critiques: les femmes ont un rapport de consommation avec l'INFRA - ce rapport découle en partie du fait que l'INFRA n'a qu'un petit bureau, les "clientes" ne sont pas en rapport direct avec les femmes du mouvement et ne reviennent pas - et du genre de publicité que font les filles de Zurich. Elles vont faire une brochure de témoignages.

Les femmes de Lausanne et Berne aimeraient ouvrir aussi des Centres: on pourrait s'échanger de l'information.

Le groupe n'a pas discuté la critique que font certaines femmes à l'INFRA - c'est un centre caritatif.

Groupe sur le Salaire Ménager

On était que quatre: 2 de Genève, une de Zurich, une de Berne. Le point de départ de la discussion était une motion d'un groupe de femmes à l'intérieur du Parti Socialiste concernant le salaire aux mères (salaire pour la garde des enfants jusqu'à l'âge de 2 ou 3 ans, équivalent à celui d'une nurse ou jardinière d'enfants - voir article dans Femmes Suisses du mois d'octobre 73). La discussion a porté surtout sur la différence entre le salaire pour l'éducation des petits enfants; ce n'est pas le double travail (travail professionnel et ménager) qui va nous donner le temps de lutter, il serait donc plus intéressant de se débarrasser du travail que nous faisons déjà de toute façon, comme seul un mouvement autonome très fort pourrait atteindre cet objectif, on peut avancer l'hypothèse que le salaire que les ménagères recevraient pour leur travail ne les retiendrait pas à la maison mais, que, ayant pris l'habitude de se réunir et de socialiser en leur terme leur travail, les femmes continueraient sur cette lancée.

Dans ce sens le salaire ménager est plutôt une perspective générale de lutte qu'une revendication à court terme.

La revendication du salaire aux mères de petits enfants reprend certains de ces éléments (autonomie financière des femmes, remise en cause de la libération par le travail professionnel) mais d'une manière très ambiguë en créant une catégorie des

femmes qui désirent se consacrer à leur tâche de "super-mères" etc. renforce ainsi l'institution familiale (ma maman, mon enfant)

Cette revendication n'est pas particulièrement unifiante, au contraire, alors que la revendication pour le salaire ménager intéresse toutes les femmes, si on commence à traquer les formes sournoises et larvées du travail ménager (filles aidant au ménage, célibataires exploitées par leurs amis et connaissances, énergie perdue à imposer le partage des tâches dans les couples - encore du travail- etc) qui depuis la nuit des temps, depuis le jour de notre naissance, nous font toutes suer.

Organisation des groupes

Le groupe de Zurich raconte qu'elles ont tout essayé, elles ont une organisation très structurée avec un comité élu de 7 filles, on compte beaucoup de mères de famille, de travailleuses, peu d'intellectuelles paraît-il. Elles se cotisent chacune payant 40.- frs par année.

Elles ont des groupes d'introduction aux problèmes féministes (appelés Einführungsgruppen) pour les nouvelles et auxquels participent aussi des anciennes.

Voulant décentraliser le MLF elles se sont dressées en groupes de quartier dont certains fonctionnent et d'autres ont foiré.

Après Maloja - réunion de femmes germanophones qui a eu lieu l'été dernier - elles ont décidé de supprimer le comité et de s'occuper plus à fond des questions spécifiquement féministes plutôt que suivre la charrette des gauchistes.

Les femmes de Genève donnent une idée de la situation ici et parlent des groupes de conscience, il s'ensuit une longue discussion sur les tiraillements entre groupes de conscience et groupe de travail - exemple des USA où les femmes font en priorité partie de groupes de conscience qui en général, si elles le désirent, se transforme en groupe d'action.

Les Bernoises demandent des conseils: comment former un groupe de conscience - de combien de pers.- comment il faut faire.

Conclusion: trouver une forme d'organisation qui respecte les deux pôles d'activité féministe: - l'action et la -prise de conscience.

* * *

Pendant le souper et la soirée de samedi les échanges ont continué. Rien de spécial n'avait été prévu, certaines ont dansé (bien peu!) les autres ont discuté.

Le dimanche a été consacré à l'avortement. Pendant une bonne partie de la matinée nous nous sommes informées mutuellement sur ce qui allait advenir de l'initiative pour la décriminalisation de l'avortement (le Conseil Fédéral a élaboré 3 contre-projets à cette initiative: deux sont pires que le statu quo à Genève, le 3ème appelé solution du délai autorise l'avortement pendant les 12 premières semaines de la grossesse s'il est pratiqué par un des médecins désignés par le Conseil d'Etat du canton où il a lieu. Ces contre-projets vont être discutés bientôt aux Chambres Fédérales:

-- ou bien les Chambres acceptent la solution des délais (ce qui est fort peu probable) et le Comité de l'initiative retire celle-ci en s'estimant satisfait - il n'y aurait alors pas de votation.

-- ou bien les Chambres adoptent l'un des deux autres contre-projets et l'initiative est maintenue. Il y aurait alors une votation pour que le peuple choisisse entre l'initiative et le contre-projet.

Certaines voulaient envoyer un communiqué commun à la presse, les groupes se sont retirés et ont écrit chacun une résolution.

Après le diner nous avons essayé de discuter ces textes, mais il s'est avéré impossible de se mettre toutes d'accord sur le même; d'autre part certaines pensaient plus utile de se mettre d'accord sur les actions à entreprendre pour la campagne plutôt que sur des mots.

Voici donc en gros la position du MLF face aux événements concernant l'initiative: pour nous même la solution des délais représente un recul; délai trop court, décision prise par le médecin, les médecins désignés par le Conseil d'Etat peuvent être réactionnaires et refuser...; d'autre part même si l'initiative est acceptée nous ne pouvons avoir aucun contrôle sur le mode d'application de la nouvelle loi. C'est pourquoi au lieu de nous battre uniquement pour une telle loi, nous pensons que la seule garantie que nous puissions nous donner est le développement d'un mouvement autonome des femmes dans la Suisse; il s'agit de créer une situation en rapport de forces auxquelles les législateurs seront contraints de s'adapter. Il est également clair que nous ne négligerons pas pour autant ce qui se passe au Parlement.

Les actions décidées étaient:

- Coordination suisse (bulletin)
- Journée d'information et de propagande sur l'avortement.

Un tout petit "incident" s'est passé qu'il faut signaler: une journaliste du Bund (réactionnaire, Berne) était présente le samedi car le groupe bernois avait envoyé des invitations à la presse. On a discuté un moment pour savoir si elle était là en tant que femme ou en tant que journaliste (sic!) et si on pourrait avoir un contrôle sur ce qu'elle écrirait. Comme cela n'était pas possible on l'a priée de ne rien faire paraître. Si notre attitude face à la presse et aux media était plus claire, on pourrait éviter les situations de ce genre.

En ce qui concerne le groupe genevois, deux choses sont à ajouter:

- 1. on a organisé un billet collectif pour le train, ce qui n'a pas été sans mal! On a mis l'argent en commun et ça a permis à celle qui en avait peu de ne pas se saigner trop.
- 2. On a mis sur pied une crèche-garderie pendant les deux jours; c'était encore bien plus difficile que le billet collectif, ce qui n'est pas peu dire... Bref, ça a fonctionné. Ce sont des hommes qui ont gardé les enfants (4 ou 5 en tout), et pas forcément les pères des gosses.

Ce n'est peut-être pas grand chose, mais on sait que c'est désormais possible.

DISCUSSION SUR L'AVORTEMENT AVEC DES FEMMES DU CLP

Pourquoi ce papier ?

C'est une tentative de résumer la discussion que cinq d'entre nous ont eu avec des filles du CLP par rapport à une campagne avortement. Il nous a semblé important que cette discussion ne reste pas confinée à un groupe restreint, car la problématique qu'elle pose nous concerne toutes.

Proposition du CLP

Les femmes doivent répondre d'une manière autonome pour se démarquer des positions prises par les associations féminines.

Elles distinguent deux niveaux dans leur démarche :

1. Pour Genève, la prise d'autonomie des femmes se trouve dans une attaque contre la commission d'expertise qui est l'organisme d'Etat du contrôle de notre corps (mais qui ne s'applique qu'aux étrangères domiciliées depuis moins de trois mois en Suisse), dans une dénonciation des experts nommés par le conseil d'Etat.
2. Au niveau idéologique, il faut que les femmes fassent passer leurs positions face au Conseil Fédéral et aux organisations genre " Droit à la vie ". Il faut aussi répondre à la culpabilisation que l'on fait subir à la femme qui avorte.

Notre position

Notre acquis : - l'expérience des femmes que nous avons accompagné pour se faire avorter
- la critique du réformisme de Choisir qu'ont fait les filles de Paris (voir dans Alternative)

Notre pratique ce n'est pas d'entrer dans le ciel de la politique. On veut s'adresser aux femmes en tant que femmes. Ca ne nous intéresse pas de devenir l'interlocuteur du Conseil Fédéral par des prises de positions, par des scandales qui souvent passent par dessus la tête des femmes.

Pour nous, la situation de la femme par rapport à l'avortement n'est pas un problème idéologique. Tout ce que fait la femme qui est une réalité bien matérielle (ménage, production et éducation des enfants) doit être contrôlé par la société capitaliste, car c'est essentiel à son maintien. Selon les contraintes démographiques et les ressources de l'Etat l'avortement ou la contraception seront plus ou moins accessibles aux femmes (cf Tiers Monde et ici, la France et ses provinces d'outre mer). Nous refusons donc de ne situer la lutte qu'à un niveau idéologique.

Nous voulons partir de nos expériences et de celles des femmes que nous connaissons. C'est ces situations que nous voulons exploiter pour notre lutte. Nous ne voulons pas créer un scandale de dénonciation sans lien avec leur et notre vécu. Exemple : Nos rapports avec les gynécologues nous rendent possible de comprendre les problèmes des femmes qui avortent. On ne veut pas établir un rapport missionnaire avec les femmes, une relation où nous on sait et elles ne savent rien. Les femmes comprennent beaucoup à leur situation d'oppression.

Il faut que nous partions de leur compréhension, que nous réussissions à l'utiliser dans notre lutte.

Leur critique

Notre pratique ne pourra nous permettre qu'un changement personnel. Individuellement on reste désarmée face à l'institution.

Notre réponse

Il ne s'agit pas de nous limiter à un niveau individuel. Nous voulons créer un pouvoir des femmes par rapport aux médecins, à la maternité, aux cliniques, mais à partir des situations concrètes que nous vivons. Notre objectif n'est pas de réaliser un rapport de force abstrait, décollé de notre réalité, entre une organisation qui prétend représenter les femmes et les institutions. Exemple : Nous avons obtenu d'un médecin qu'il pratique un avortement Karman avec anesthésie local pour 200 francs en présence d'une femme du MLF. Nos exigences ont modifié le rapport de force.

Le problème de l'avortement est aussi posé par la bourgeoisie et les hommes. La loi va être libéralisée à long terme de toute façon. Que voulons- NOUS par rapport à l'avortement ? Nous ne voulons pas faire une campagne sur le thème de l'avortement, mais utiliser la publicité gratuite qu'elle permet pour étendre le mouvement des femmes et constituer un réseau. Le résultat important n'est pas seulement un changement de loi (qui peut être changé à tout moment et dont l'application n'est pas contrôlée par les femmes), mais le fait que les femmes s'organisent entre elles, qu'elles luttent, "qu'il y a un centre de femmes dans toutes les villes".

Sur quoi on est resté

Elles essayent d'obtenir le film " Histoires d'A "

Elles risquent de reprendre contact avec nous en vue d'un travail avec les collégiennes.

Critique de la discussion

On a été très frustrées. Le problème principal qui sous-tendait toute la discussion n'a jamais été affronté de front à savoir

Que signifie leur appartenance à une organisation politique mixte ?

Que représentent- elles en venant discuter avec nous ?

Quelle est leur position en tant que femmes à l'intérieur de leur organisation ?

Qu'est-ce que veut dire pour elles l'autonomie des femmes, faisant partie de cette organisation ?

Pourquoi elles s'intéressent au problème de l'avortement mais pas (?) aux autres problèmes de femmes ?

Comment elles s'impliquent elles-mêmes comme femmes dans cette lutte ?

GROUPE DOCUMENTATION

Ce groupe cherche à rassembler une documentation "large" et "variée" sur des sujets "divers" et "précis", documentation qui comprend aussi bien des livres, des revues et des coupures de journaux.

Livres et brochures

- Constituer une petite Bibliothèque au local avec des livres donnés au MLF par des filles. Cette bibliothèque fonctionnerait par le système de prêt habituel (fiches)
- Etablir un Fichier de livres privés que les filles individuellement seraient d'accord de prêter et qu'elles se chargeraient elles-mêmes de récupérer. Un fichier de livres disponibles, classés par sujets, serait au local, avec le nom et le no. de tél. de la fille qui possède le livre. Il faut donc pour cela que celles qui ont des bouquins chez elles fassent une liste avec les renseignements suivants pour chaque livre: Auteur, titre, ville, éditeur, date de publication, date de la 1^{ère} parution (s'il y a lieu), nombre de pages, langue de l'édition originale (s'il y a lieu). En plus un petit résumé du contenu! Nous attendons donc des masses de listes: les envoyer à Denyse Maurer, rue des Pâquis 51, 1201 Genève. MERCI !

Journaux et Revues

Des filles se sont "portées volontaires" pour dépouiller un certain nombre de quotidiens et de revues et nous envoient les coupures collées sur une feuille A 4, avec la référence (journal et date). Ces coupures sont ensuite classées par sujets dans des classeurs fédéraux. Jusqu'à présent seules "La Tribune" et "La Suisse" sont dépouillées systématiquement. Pour les autres journaux on cherche des volontaires (entre autres pour "Le Monde", "Herald Tribune", "Libération", "Nouvel Obs", "Les Temps modernes", "La Brèche", "Politique Hebdo", ...). Que celles qui avaient pensé le faire se culpabilisent dans leur coin !!!

Journaux MLF

Ce serait chouette d'avoir au local un certain nombre de journaux féministes, p.ex. "Le Torchon", "Shrew", "Effe", "Hexenpresse", etc. dont nous aurions des abonnements. Les journaux resteraient au local pour être lus sur place.

En gros nous avons délimité les sujets suivants:

1. Théories féministes (histoire des mouvements, courants de pensée actuels, luttes
2. Sexualité (homosexualité et hétérosexualité) /en cours
3. Maternité
4. Contraception
5. Avortement (techniques, pratique, etc.)
6. Le travail
7. Les enfants
8. Les rôles
9. Psychologie et psychanalyse
10. Législation suisse en matière de mariage, divorce, garde des enfants, homosexualité, avortement, et jurisprudence
11. Femmes et tiers-monde (démographie, contrôle des populations)
12. "Faits divers", discrimination
13. Romans, poésies, théâtre

Les différents groupes de travail qui ont déjà rassemblé de la documentation sur le sujet de leur groupe (santé - travail - fric - psycho, etc.) pourraient peut-être nous passer des bibliographies?

On attend et on compte sur vos propositions, suggestions, critiques, etc. etc. Et vite! Le boulot est en cours. Il serait moins facile de tout changer plus tard.

MERCI A TOUTES LES BONNES VOLONTES !